

Collectif de soutien aux familles roms de Roumanie

34 rue Claude Bénéard, 95610 Éragny sur Oise

L'ordre règne à Sarcelles. L'incapacité et l'impuissance aussi...

Les Roms du Mont-de-Gif à Sarcelles sont partis.

Des centaines de personnes ont donc, d'elles-mêmes, quitté les lieux. Elles savent avec quelle brutalité on a chassé les Roms de Bobigny et de Noisy le Sec, comme vient de le condamner la Fondation Abbé Pierre.

Après la décision du TGI de Pontoise du 23 mars d'expulser ces familles, sous 15 jours, la réaction a été immédiate.

Les Roms n'ont pas résisté, n'ont pas protesté, n'ont pas attendu, n'ont informé personne, n'ont pas indiqué où ils se rendraient, mais ne se sont pas résignés, n'ont pas renoncé et ils ne partiront pas de France.

Sur et dans les voitures, ils ont emmené tous ce qui pouvait servir à reconstruire, ailleurs, un habitat précaire.

Les riverains sont satisfaits. Le Maire de Sarcelles est rassuré : plus de « péril » en ces demeures. Il n'y a plus de demeure... Le président de l'Agglomération du Val de France récupère son terrain. Les associations, collectifs et bénévoles, qui accompagnent les Roms, déjà attendent de retrouver des familles qui vont réapparaître bientôt.

Bref, le compteur est remis à zéro. Rien n'est réglé. Les OQTF vont pleuvoir dès que la police aura retrouvé la trace des ... fugitifs, ce qui ne saurait tarder.

Et sur nous tous tombe la honte. Il est des humains qui n'ont aucune place où vivre en France. Le gouvernement, imperturbable et impitoyable, poursuit sa politique d'*éloignement*. En vain. Nouveau ministre de l'intérieur, même politique, en pire. On annonce, du reste, les mêmes prévisions, les mêmes chiffres d'expulsion du territoire français. Les Roms formeront une bonne partie de ce contingent d'indésirables. Et, dans moins d'un an, on constatera qu'ils sont toujours là, moins de 20 000, insérés dans tous les espaces à l'abandon.

« La France ne peut accueillir toute la misère du monde, mais elle doit en prendre sa part » disait Michel Rocard, qu'on cite sans cesse en oubliant la fin de sa phrase. À gauche comme à droite on ne veut prendre aucune part de cette faible charge et l'on ne veut même pas en entendre parler ! (Qu'est-ce que deux dizaines de milliers de personnes, à peine, pour un pays qui a déjà accueilli des centaines de milliers, des millions d'étrangers ?).

Un pays qui se ferme est un pays qui se détruit. La tentative désespérée de la majorité actuelle de se refaire une santé sur le dos des Roms, nouveaux boucs émissaires, n'a pas abouti en

2010 et ne réussira pas davantage, en 2011. Quant à ceux qui, en 2012, se voient déjà vizir à la place du vizir, ils feraient bien de prendre en compte que les mêmes erreurs aboutissent aux mêmes chutes. Qui se déclare impuissant pour venir en aide aux hommes dans la détresse démontre ses incapacités politiques. Et un jour le paie.

Avec le soutien et la participation d'ASET 95, A.T.D Quart Monde,

la Ligue des Droits de l'Homme et le Secours Catholique.